Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Éperonnière (l') - Tome II

Éperonnière (l'), chât. ancien, m^{in} et h., c^{ne} de *Livré,* à 4 kil. N.-O. du bourg, sur la rive droite de la Mée. — *Esperonnière,* XIV^{e} s. (Chart. de la Roë). — *La maison de l'Esperonnière,* 1589 (Chron. Craonn. p. 706). — *La garnison de l'Esperonnière,* 1600 (Ibid.). — *L'Épronnière,* chât. (Cassini). — Fief mouvant de Craon. Le domaine comprenait en 1543 les métairies de la Rivière, du Châtaigner, l'étang de Cosnard, un moulin en 1723. — Château de la de la fin du XV^{e} s., de petites dimensions, mais élégant, quoique sans ornementation, élancé grâce à ses deux étages et à son toit très élevé ; tour hexagonale avec escalier en pierre en façade et tourelles aux angles du côté Nord, terminées en clochetons aigus. Un porche couvert devait précéder la porte principale. Écusson fruste dans un fronton. Un petit édifice d'une date plus récente, séparé du manoir, me semble avoir été plutôt destiné au culte protestant qu'au culte catholique. Les *Chroniques craonnaises* contiennent une eau forte de M. T. Abraham représentant l'Éperonnière.

Le 5 août 1589, c'est-à-dire aussitôt après l'assassinat d'Henri III, Antoine de Silly, comte de Rochefort, datait d'Angers une commission donnée à Michel de la Chevalerie de lever une compagnie de cinquante hommes d'armes pour courir sus aux ligueurs et tenir garnison en son château de l'Éperonnière ; avec ordre aux paroisses d'Athée, Ballots, Saint-Michel-de-la-Roë, la Chapelle et le Ressort de Cossé de fournir à son entretien. Le capitaine s'acquitta bravement de sa mission, « en hayne de quoi sa maison de l'Épronnière a esté brûlée trois fois », dit plus tard sa veuve restée chargée d'onze enfants, et presque sans ressources à la fin de la guerre. Henri IV, en 1600, maintint la veuve dans la possession de sa part de rançon d'un prisonnier ligueur, nommé Vincent Brillaye, qui avait été arrêté muni d'un passeport de M. de Montsoreau, au mois de décembre 1589.

Seigneurs : Maurice de l'Éperonnière et Alice, sa femme, prennent à rente des religieux de la Roë une maison sise à la Roë, 1346. — Sylvestre de Scépeaux, mari de Catherine Touchard, témoin à Méral avec Sylvestre, son fils, 1432. — René de S., 1452. — La dame de l'Éperonnière, en 1480, est sœur de Guillaume de Choanay. — Jacques de Scépeaux, seigneur de Fontenailles et de l'É., 1488, soutenait en 1505 aux assises de Saint-Poix un procès commencé par Sylvestre de S. et continué par René de S. ; il assiste à la publication de la coutume du Maine, 1508, et meurt avant 1522. Les abbés de la Roë, du nom de Scépeaux, étaient de cette branche de la famille. — Jean Hunault, sergent royal, acquéreur sur Mathurin de Pennard, 1536, 1552. — Georges Chevalerie, acquéreur, dès avant son mariage au temple de Liffré avec Renée Lemoine, 1563. — Michel de la Chevalerie, 1589, 1597. — Isaïe du Matz, sieur de Terchant, mourut à l'Éperonnière le 11 juillet 1650 ; il avait épousé Suzanne de la Chevalerie, et sa fille, Suzanne du Matz, était femme en 1678 de Samuel de la Varinière. — René de la C. fut maintenu en sa qualité d'écuyer en 1666, avec René et Daniel de la C., ses cousins, et les veuves de Daniel et Gilles de la C., ses oncles. Revenu au catholicisme, il épousa dans l'église de Bouchamp (1675) Anne Drouet, fille de Bertrand D., sieur du Tertre, et de Michelle Darsy, qui mourut à l'Éperonnière en 1687, trois ans avant son mari. M. de Bodard rapporte d'après la tradition que trois demoiselles de l'Éperonnière auraient refusé d'abjurer le protestantisme en 1685. — Pierre de Lantivy, de Niafle, marié à Anne de la Chevallerie, fille unique, le 3 mai 1697. — René de la Barre, seigneur de Préaux, époux de Marie de Lantivy, dont le frère, François de L., clerc tonsuré en 1725, fut inhumé à Saint-Nicolas de Craon, le 17 décembre 1732. — René-Louis de la B., marié en 1758 à la Trinité de Laval, avec Françoise Vrigné, fille de René-François V., conseiller au siège royal, et de Françoise Lelong ; il se fit représenter à l'assemblée de

la noblesse à Angers, en 1789.

De Bodard, *Chron. craonn.* — Arch. de la M., B. 839 et E. 126. — Ch. Pointeau, *Certificats,* p. 45. — Reg. protestants de Vitré et de Liffré. — Bib. d'Angers, Topographie Grille, au mot Livré.